

LA PATRIE

MONTREAL, 29 JUIN 1896

BULLETIN POLITIQUE

Il faut abolir la loi du cens électoral dès la première session.

L'élection de M. Hugh Macdonald à Winnipeg sera contestée.

Une dépêche de St-Jean dit que l'hon. M. Blair entrera dans le cabinet Laurier.

La Presse ne nous a pas encore dit un mot de son influence dans les élections fédérales.

La Gazette prétend que M. Gauthier, député de L'Asomption, cédera son mandat à M. Tarte.

M. F. W. Bardon, secrétaire de l'Association conservatrice d'Ottawa, vient d'annoncer publiquement qu'il abandonne le parti Tory.

Une dépêche de Londres au Herald dit que M. Blake acceptera un portefeuille dans le cabinet Laurier, mais nous n'en croyons rien.

Deux députés conservateurs ont signifié leur intention de donner leur appui à l'honorable M. Laurier: c'est M. Robinson, de Northumberland, et M. Blanchard, de Gloucester.

Le Globe de Toronto espère qu'on trouvera un comte à M. Paterson, qui a été vaincu à Brant, et que ce comte et distingué lieutenant de M. Laurier fera partie du nouveau gouvernement.

M. Webster, l'associé de l'hon. M. Wood, vient d'être nommé à une position qui était vacante depuis trois ans dans le département des douanes.

Da Pionier de Sherbrooke, journal conservateur:

"Puisque la majorité de la province de Québec déclare qu'elle a pleine confiance en M. Laurier pour la conduite de la province, c'est le devoir de tous les patriotes de lui faciliter l'accomplissement de la mission qui lui est dévolue."

Le Citoyen d'Ottawa dit que l'opinion publique poursuit par Dalton McGee l'œuvre de l'indifférence française et en pour résultat au poste de premier ministre du Canada.

La suite de ce que notre confrère en veut plus au résultat qu'à la prétendue cause.

Interrogé par un rédacteur du Tribune de Winnipeg, M. Greenway a déclaré qu'il était fier de la victoire de M. Laurier.

M. Greenway attribue la défaite de M. Jos. Martin, dans la ville de Winnipeg à l'influence de C. P. B. qui s'est jeté du côté de M. Hugh Macdonald. Et sans les Patrons, a-t-il ajouté, les libéraux auraient remporté la victoire dans les comtés de Marquette et de Macdonald.

Parmi ceux qui, non contents de mordre la poussière, ont perdu leur dépôt dans la dernière lutte, mentionnons:

M. Fournier, candidat conservateur à Rouville;

M. McKay, candidat conservateur à Saskatchewan;

M. Hurlbut, candidat conservateur à Russell, Ont.;

M. Wilson, candidat indépendant à Russell, Ont.;

M. Kain, candidat, conservateur à North Oxford.

Le Chicago Times Herald de jeudi dernier con-accuse un colonus au rapport des élections canadiennes et une colonne à l'appréciation de la défaite de Tupper.

Notre confrère saluait avec plaisir l'avènement de M. Laurier au pouvoir et de la sainte conscience publique sur le fanatisme religieux et les préjugés de toutes sortes.

Le Times Herald dit que M. Laurier est le plus grand orateur parlementaire du Canada et que toute sa carrière est faite d'honneur.

A Chicago, personne n'avait de sympathies pour le régime Tory.

LE DEPIT DU "STAR"

Un odieux appel aux préjugés nationaux.

Le Star, ne pouvant se consoler de la monumentale veste que lui et la Presse ont remportée le 23, essaie de déstabiliser son dépit derrière des articles malsains et d'odieux appels au fanatisme. Notre confrère joue là un jeu fort dangereux et accompli une besogne qui accuse de l'étrouffement d'esprit.

Dans son article de samedi, le Star voudrait faire comprendre aux protestants et aux anglois qu'ils nous ont aidé à créer au Canada, par l'avènement de M. Laurier au pouvoir, une suprématie française, une dictature française et que désormais le pays sera à la merci des Français. Notre confrère pousse même la grossièreté jusqu'à dire que la prétendue joie de nos compatriotes d'avoir élu des protestants aurait pris les proportions de bacchanales dans les salles de comité et dans les hôtels: — No sort of bacchanalian orgy could exceed in excess of give the demonstration at the French Canadian committee rooms and bar rooms throughout the province on receiving news of the successful dapping of the Protestant preachers and people.

Cet article est une infamie et un outrage. Il faut déléguer les faits et chercher ignominieusement à anéantir le sentiment protestant contre une race qui ne demande qu'à vivre dans la fraternité et la concorde avec les autres races, contre un homme qui a été dénoncé par son clergé pour avoir justement voulu s'élever en politique au-dessus des considérations de croyance ou de nationalité.

Nous déplorons la conduite du Star comme absolument indigne et nous protestons contre les rousnoiseries de notre confrère.

Français, nous sommes égaux des Anglois dans notre pays, devant la loi, devant la constitution, aussi bien que devant les mérites. Nous ne quémandons rien, mais nous apportons notre quote-part de talents, d'efforts et de patriotiques dévouements à la prospérité d'une patrie qui nous est chère à tous. Et pour cela nous voulons qu'on nous respecte.

Si les charlatans du journalisme ne peuvent rien comprendre à nos sentiments et à notre patriotisme, nous ne nous en laisserons pas imposer par eux.

Si le Star veut commencer ici la campagne d'intolérance et de méprisables menées qu'il poursuit un jour dans l'Ontario par le Mail, il trouvera des journaux sincères et qui n'ont jamais été sur le marché — vous comprenez, confrère — pour combattre et foudroyer ses accès de fanatisme, ses infâmes appels aux préjugés et à l'intolérance.

Depuis quelques semaines, le Star est allé s'enfonçant dans l'abîme du mépris public et ce n'est pas avec des articles comme celui de samedi qu'il en sortira.

SIR CHARLES AU POUVOIR

Le World de Toronto nous annonce que sir Charles Tupper passera encore toute la semaine au pouvoir et les dernières dépêches nous apprennent qu'il a fait quelques nominations et qu'il a arrêté le contrat du service rapide avec la compagnie Allan.

Il est vraiment étonnant qu'un gouvernement qui n'a plus la confiance du peuple puisse ainsi se cramponner au pouvoir pour faire une besogne qui devrait appartenir au nouveau gouvernement.

Mais il paraît que la constitution n'y voit aucun mal.

Il faudrait assurément présenter une loi dans le cours du nouveau parlement à l'effet d'enlever tout pouvoir d'action à un gouvernement battu, car le système actuel régit au sens commun.

LE NOUVEAU CABINET

M. Laurier n'a pas besoin de s'occuper de la formation d'un nouveau cabinet, car la presse conservatrice s'est gracieusement mise à sa disposition à ce sujet et elle lui en forme chaque jour à la douzaine.

Nos confrères du camp ennemi devraient au moins attendre, il nous semble, que sir Charles Tupper soit parti, avant de créer le cabinet qui doit remplacer le sien.

Il nous vraiment cruels pour leur vieux chef et ils ne devraient pas ainsi lui proposer continuellement le fer dans la plaie.

A propos du nouveau cabinet, nous croyons savoir que M. Laurier réduira le nombre de ses ministres et qu'il abolira le portefeuille de solliciteur-général et celui de contrôleur du revenu de l'Intérieur.

Une réforme dans ce sens serait très populaire et en même temps très raisonnable, car nous avons vraiment trop de ministres. Nous en avons plus que les Etats-Unis et la France, et pour un pays de cinq millions, c'est vraiment ridicule.

Réduisez le nombre des ministres, M. Laurier, et tout le pays vous applaudira.

LEUR DESINTERESSEMENT

Le World de Toronto laisse entendre que M. Desjardins et M. Angers reprendront leur siège au sénat et que M. Taillon se contentera de se retrancher dans la vieille cité de sa philosophie morose et de sa vie privée.

Nous préférons la dignité et le désintéressement de M. Taillon dans la défaite aux appétits et aux calculs des deux autres.

Voici des hommes, M. Angers et M. Desjardins, qui ont fait la dernière campagne en vantant eux-mêmes le grand sacrifice qu'ils avaient fait en sortant du sénat, mais il n'y avait pas lieu pour eux de tant se vanter s'ils n'avaient laissé leur place que pour la reprendre.

Ils ont posé aux hommes de principes et de caractère durant la bataille, mais s'il fallait aujourd'hui mesurer chez eux ces principes et ce caractère, que trouverait-on?

Attendons qu'ils se casent, et nous le leur dirons.

CULBUTE NORMALE

Comme ces misérables apprentis, ces vieux moulins à vent, ces usages de maisons de bois ou de pierre rongés par le temps et les tempêtes que l'on aperçoit entre temps par les grandes routes, et dont les plus grosses cônes, les appuis les plus solides ne sont plus, le parti conservateur craque sur ses bases chancelantes. Arrive la bourrasque, et c'est la ruine bruyante et complète.

M. Laurier, un constitutionnel s'il en fut, un de ces sages qui croient fermement que tout arrive à temps à qui sait attendre, M. Laurier va arriver au pouvoir par les voies naturelles, sans rien mériter, détruire ou bouleverser.

M. Justin McCarthy, le leader actuel du parti irlandais dans la Grande-Bretagne, dans son livre mémorable, "History of our times", donne une idée juste et frappante du travail correct des institutions politiques anglaises, par voie de comparaison.

M. McCarthy parle du gouvernement et de l'opposition comme de deux chiens chassant d'abord le second et couvre complètement sa voix jusqu'à ce qu'il se soit procuré de la force, de l'inspiration et de la popularité finit par faire taire le premier fatigué, silencieux et abandonné par les auditeurs, charnés par la musique nouvelle.

L'auteur parle encore de l'opposition comme un de ces lourds insectes faisant battre lentement leurs ailes et montant graduellement jusqu'au plus grand hauteur, jusqu'au pouvoir enfin.

Ces rapprochements sont justes et font bien comprendre que jusqu'à présent le régime constitutionnel anglais n'a pas bien fonctionné en ce pays.

Papineau et Mackenzie avaient été de bons leaders d'agitation.

Après Lefontaine, Lefontaine et Baldwin furent de vrais chefs constitutionnels.

Le parti rouge vit un monde dans le désappointement de Papineau, retour de France.

De là tout le mal.

L'Avant, le Pays, etc., 1848, 54, la brouille avec le clergé, l'anathème et la défaite perpétuelle.

Le temps a fait son œuvre, la civilisation l'instruction ont marché, la Confédération est arrivée, nos hommes politiques ont mieux compris leur vraie position et la machine constitutionnelle anglaise est devenue leur modèle.

Dès 1872, MM. Jetté et Perreault voulurent établir le parti libéral canadien sur des bases constitutionnelles pures et simples et faire disparaître tous les soupçons irrités et les brayades et les dissensions. Ça été le premier essai. Je suis entré dans le parti libéral par cette porte-là.

En 1877, M. Laurier prononça à Québec un remarquable discours, un chef-d'œuvre, devrais-je dire, sur le libéralisme politique.

M. Laurier fit comprendre alors et déclara ensuite en pleine chambre qu'il était un descendant politique de Lafontaine, quoiqu'il fut dans sa jeunesse préconise les idées de Papineau retour d'Éd. Deschamps.

En 1877, M. Laurier prononça à Québec un remarquable discours, un chef-d'œuvre, devrais-je dire, sur le libéralisme politique.

M. Laurier fit comprendre alors et déclara ensuite en pleine chambre qu'il était un descendant politique de Lafontaine, quoiqu'il fut dans sa jeunesse préconise les idées de Papineau retour d'Éd. Deschamps.

En 1877, M. Laurier prononça à Québec un remarquable discours, un chef-d'œuvre, devrais-je dire, sur le libéralisme politique.

M. Laurier fit comprendre alors et déclara ensuite en pleine chambre qu'il était un descendant politique de Lafontaine, quoiqu'il fut dans sa jeunesse préconise les idées de Papineau retour d'Éd. Deschamps.

En 1877, M. Laurier prononça à Québec un remarquable discours, un chef-d'œuvre, devrais-je dire, sur le libéralisme politique.

M. Laurier fit comprendre alors et déclara ensuite en pleine chambre qu'il était un descendant politique de Lafontaine, quoiqu'il fut dans sa jeunesse préconise les idées de Papineau retour d'Éd. Deschamps.

En 1877, M. Laurier prononça à Québec un remarquable discours, un chef-d'œuvre, devrais-je dire, sur le libéralisme politique.

M. Laurier fit comprendre alors et déclara ensuite en pleine chambre qu'il était un descendant politique de Lafontaine, quoiqu'il fut dans sa jeunesse préconise les idées de Papineau retour d'Éd. Deschamps.

En 1877, M. Laurier prononça à Québec un remarquable discours, un chef-d'œuvre, devrais-je dire, sur le libéralisme politique.

M. Laurier fit comprendre alors et déclara ensuite en pleine chambre qu'il était un descendant politique de Lafontaine, quoiqu'il fut dans sa jeunesse préconise les idées de Papineau retour d'Éd. Deschamps.

En 1877, M. Laurier prononça à Québec un remarquable discours, un chef-d'œuvre, devrais-je dire, sur le libéralisme politique.

M. Laurier fit comprendre alors et déclara ensuite en pleine chambre qu'il était un descendant politique de Lafontaine, quoiqu'il fut dans sa jeunesse préconise les idées de Papineau retour d'Éd. Deschamps.

En 1877, M. Laurier prononça à Québec un remarquable discours, un chef-d'œuvre, devrais-je dire, sur le libéralisme politique.

M. Laurier fit comprendre alors et déclara ensuite en pleine chambre qu'il était un descendant politique de Lafontaine, quoiqu'il fut dans sa jeunesse préconise les idées de Papineau retour d'Éd. Deschamps.

En 1877, M. Laurier prononça à Québec un remarquable discours, un chef-d'œuvre, devrais-je dire, sur le libéralisme politique.

M. Laurier fit comprendre alors et déclara ensuite en pleine chambre qu'il était un descendant politique de Lafontaine, quoiqu'il fut dans sa jeunesse préconise les idées de Papineau retour d'Éd. Deschamps.

En 1877, M. Laurier prononça à Québec un remarquable discours, un chef-d'œuvre, devrais-je dire, sur le libéralisme politique.

M. Laurier fit comprendre alors et déclara ensuite en pleine chambre qu'il était un descendant politique de Lafontaine, quoiqu'il fut dans sa jeunesse préconise les idées de Papineau retour d'Éd. Deschamps.

En 1877, M. Laurier prononça à Québec un remarquable discours, un chef-d'œuvre, devrais-je dire, sur le libéralisme politique.

M. Laurier fit comprendre alors et déclara ensuite en pleine chambre qu'il était un descendant politique de Lafontaine, quoiqu'il fut dans sa jeunesse préconise les idées de Papineau retour d'Éd. Deschamps.

En 1877, M. Laurier prononça à Québec un remarquable discours, un chef-d'œuvre, devrais-je dire, sur le libéralisme politique.

M. Laurier fit comprendre alors et déclara ensuite en pleine chambre qu'il était un descendant politique de Lafontaine, quoiqu'il fut dans sa jeunesse préconise les idées de Papineau retour d'Éd. Deschamps.

En 1877, M. Laurier prononça à Québec un remarquable discours, un chef-d'œuvre, devrais-je dire, sur le libéralisme politique.

M. Laurier fit comprendre alors et déclara ensuite en pleine chambre qu'il était un descendant politique de Lafontaine, quoiqu'il fut dans sa jeunesse préconise les idées de Papineau retour d'Éd. Deschamps.

En 1877, M. Laurier prononça à Québec un remarquable discours, un chef-d'œuvre, devrais-je dire, sur le libéralisme politique.

M. Laurier fit comprendre alors et déclara ensuite en pleine chambre qu'il était un descendant politique de Lafontaine, quoiqu'il fut dans sa jeunesse préconise les idées de Papineau retour d'Éd. Deschamps.

En 1877, M. Laurier prononça à Québec un remarquable discours, un chef-d'œuvre, devrais-je dire, sur le libéralisme politique.

M. Laurier fit comprendre alors et déclara ensuite en pleine chambre qu'il était un descendant politique de Lafontaine, quoiqu'il fut dans sa jeunesse préconise les idées de Papineau retour d'Éd. Deschamps.

En 1877, M. Laurier prononça à Québec un remarquable discours, un chef-d'œuvre, devrais-je dire, sur le libéralisme politique.

M. Laurier fit comprendre alors et déclara ensuite en pleine chambre qu'il était un descendant politique de Lafontaine, quoiqu'il fut dans sa jeunesse préconise les idées de Papineau retour d'Éd. Deschamps.

En 1877, M. Laurier prononça à Québec un remarquable discours, un chef-d'œuvre, devrais-je dire, sur le libéralisme politique.

M. Laurier fit comprendre alors et déclara ensuite en pleine chambre qu'il était un descendant politique de Lafontaine, quoiqu'il fut dans sa jeunesse préconise les idées de Papineau retour d'Éd. Deschamps.

En 1877, M. Laurier prononça à Québec un remarquable discours, un chef-d'œuvre, devrais-je dire, sur le libéralisme politique.

M. Laurier fit comprendre alors et déclara ensuite en pleine chambre qu'il était un descendant politique de Lafontaine, quoiqu'il fut dans sa jeunesse préconise les idées de Papineau retour d'Éd. Deschamps.

En 1877, M. Laurier prononça à Québec un remarquable discours, un chef-d'œuvre, devrais-je dire, sur le libéralisme politique.

M. Laurier fit comprendre alors et déclara ensuite en pleine chambre qu'il était un descendant politique de Lafontaine, quoiqu'il fut dans sa jeunesse préconise les idées de Papineau retour d'Éd. Deschamps.

En 1877, M. Laurier prononça à Québec un remarquable discours, un chef-d'œuvre, devrais-je dire, sur le libéralisme politique.

M. Laurier fit comprendre alors et déclara ensuite en pleine chambre qu'il était un descendant politique de Lafontaine, quoiqu'il fut dans sa jeunesse préconise les idées de Papineau retour d'Éd. Deschamps.

En 1877, M. Laurier prononça à Québec un remarquable discours, un chef-d'œuvre, devrais-je dire, sur le libéralisme politique.

M. Laurier fit comprendre alors et déclara ensuite en pleine chambre qu'il était un descendant politique de Lafontaine, quoiqu'il fut dans sa jeunesse préconise les idées de Papineau retour d'Éd. Deschamps.

En 1877, M. Laurier prononça à Québec un remarquable discours, un chef-d'œuvre, devrais-je dire, sur le libéralisme politique.

M. Laurier fit comprendre alors et déclara ensuite en pleine chambre qu'il était un descendant politique de Lafontaine, quoiqu'il fut dans sa jeunesse préconise les idées de Papineau retour d'Éd. Deschamps.

En 1877, M. Laurier prononça à Québec un remarquable discours, un chef-d'œuvre, devrais-je dire, sur le libéralisme politique.

M. Laurier fit comprendre alors et déclara ensuite en pleine chambre qu'il était un descendant politique de Lafontaine, quoiqu'il fut dans sa jeunesse préconise les idées de Papineau retour d'Éd. Deschamps.

En 1877, M. Laurier prononça à Québec un remarquable discours, un chef-d'œuvre, devrais-je dire, sur le libéralisme politique.

M. Laurier fit comprendre alors et déclara ensuite en pleine chambre qu'il était un descendant politique de Lafontaine, quoiqu'il fut dans sa jeunesse préconise les idées de Papineau retour d'Éd. Deschamps.

En 1877, M. Laurier prononça à Québec un remarquable discours, un chef-d'œuvre, devrais-je dire, sur le libéralisme politique.

M. Laurier fit comprendre alors et déclara ensuite en pleine chambre qu'il était un descendant politique de Lafontaine, quoiqu'il fut dans sa jeunesse préconise les idées de Papineau retour d'Éd. Deschamps.

CHRONIQUE DU LUNDI

La distribution des prix à eu lieu la semaine dernière dans toutes les institutions de notre ville et nous croisons maintenant, dans les rues, maintes fillettes le nez en l'air, à la frimousse éveillée, humant avec délices l'air de la liberté.

Heureux jours, heureux temps que celui des vacances! de regarder avec un oeil un peu humide ces fraîches pensionnaires dont la vue me rappelle une époque qui s'enfonce, hélas! de plus en plus dans les brumes indécises d'un lointain passé.

Nous en cautions, l'autre soir, avec des amis, chacun évoquant de ce temps qui n'est plus les meilleurs souvenirs, quand une blonde enfant douze ans, qui nous écoutait, dit tout à coup se tournant vers sa mère:

— Maman, si tu savais comme j'ai regrette que tu n'aies pu me couronner toi-même à notre séance de fin d'année...

Et cela me remît aussi en l'esprit la grande souffrance éprouvée jadis: celle de ne pas voir dans l'immense salle du monastère, un jour des récompenses décernées à la fin de l'année, les figures anémiées de mes proches.

Les triomphes et les succès sont bien peu de chose quand on ne peut les faire partager à ceux qui nous sont chers, quand on ne peut voir le regard paternel briller d'un rayon fier et contempler sur les lèvres de sa mère un sourire plus doux.

Et je me demandai tristement pourquoi les parents sont privés de la légitime jouissance de couronner leurs enfants, et pourquoi ne pas rendre à ces mêmes enfants la récompense doublement précieuse en leur faisant passer par la main du père ou de la mère.

Je comprends qu'il puisse exister quelques inconvénients à rendre les séances de fin d'année tout à fait publiques, mais je ne conçois guère qu'on puisse refuser aux proches parents le privilège d'y assister.

Il me semble même que c'est un peu

le droit d'assister aux triomphes de leurs enfants et de relever par leur présence l'éclat des récompenses.

Leur assistance est encore l'un des motifs les plus propres à exciter l'émulation et le zèle de l'écolière.

Combien d'entre elles disent, je suis sûre, ce que j'ai répété moi-même avec un haussement d'épaules:

— Qu'importe les lauriers et les récompenses, quand un père n'est pas là pour vous baisser au front, quand une mère ne peut vous serrer joyeusement et fierement ses bras!

J'ai l'habitude de dire nettement ma façon de penser et je ne la cacherais certainement pas à l'égard de certaines maisons d'éducation de notre ville, dont la ligne de conduite, lors des derniers événements qui viennent d'avoir lieu, a été pour le moins singulière.

S'il est un endroit d'où la politique doit être totalement bannie, c'est bien dans un couvent; et si quelques femmes, par la force des circonstances ou la position de leurs maris, se trouvent indirectement mêlées à ces luttes, ces prétextes n'existent pas pour des religieuses.

Ayant reçu de Dieu une mission de paix et de charité, en qualité d'épouses de Christ qui leur a donné la sublime vocation d'instruire et de former la jeunesse, elles devraient être au-dessus de ces viles querelles de partis, lesquelles, à quelque côté qu'elles appartiennent, seront toujours méprisables.

Les bonnes sœurs ont-elles pris, par exemple, que si les libéraux sortaient victorieux de la lutte, que la religion serait persécutée et que les fidèles marcheraient dans le sang des péteurs?

Il faut avoir une foi par trop naïve pour croire à de pareilles turpitudes, et elle ne saurait guère justifier la recommandation publiquement faite aux élèves réunies de prier pour le succès des armes conservatrices.

Figurez-vous ce que de jeunes enfants éprouvaient en entendant ainsi anathématiser un parti ou leur père, leurs frères ou des parents bien chers combattant au premier rang. Dans quelle position humiliante les plaçaient-ils vis-à-vis de leurs petites compagnes?

Quelle douleur poignante dut ressentir deux de ces élèves surtout, dont le père — bon catholique d'ailleurs, — briguait les suffrages de l'électeur et payait sans compter de sa personne.

Il était cruel de demander à leur tendresse de prier pour la défaite d'un père, sa cause même d'être n'être pas la meilleure.

Et puis, a-t-on réfléchi qu'en posant les auteurs de leurs jours comme des apôtres de mauvaises doctrines on semait dans ces jeunes cœurs le mépris et l'irrévérence?

J'en appelle à toutes les mères, — épouses de conservateurs ou de libéraux — est-ce là ce qu'elles attendent de leurs enfants auxquelles leurs enfants sont confiés?

Si les dames religieuses, qui se sont exprimées de la façon que j'ai rapportée plus haut, trouvent que les enfants des libéraux souffrent et continuent leur troupeau, elles ont parfaitement le droit de refuser de leur faire de la peine, les humilier ou déprécier leurs parents, il n'y a pas une créature sur terre qui ne leur contestera ce droit.

FRANÇOISE.

HOTEL VICTORIA

(Ci-devant Hôtel Jacques-Cartier) Prendra des pensionnaires au mois, avec chambres et pension ou pension seulement, à des prix modérés pour les mois d'été. Chambres en suite avec bains, etc. Une visite est respectueusement sollicitée.

M. THOS E. SHALLOW, propriétaire.

Achetez le buste de M. Laurier.

voix de M. Anguez entonne le *Miserere*. M. Desjardins, M. Delmas et Ciment qui chantent le *Pie Jesu*.

Après la messe, l'évêque de Vanne, Mgr Bébel, est venu donner l'absoute.

Et l'église lentement se vide.

Dehors, dans le jour retrouvé, le cortège se forme. La tête de colonne du 38^e d'infanterie ouvre la marche. Viennent ensuite les coronnes sur deux chars ou portées des maisons, des tristes ensembles apparaissant. Dejà l'infanterie de trépassé, le fugitif instant poignant est passé. La foule est simplement curieuse. C'est un spectacle comme un autre, un magnifique spectacle, et chacun est attentif.

Le char portant le corps est arrivé devant les grilles de la Madeleine. Les employés des pompes funèbres prennent la bête, mouvent lentement, le long des marches, sur le tapis noir qui les recouvre. On entre à leur suite dans l'église, et c'est une ovation solennelle. Au milieu de la nef, s'élève le char monumental, d'où retombent de longues draperies noires qui vont se rattacher aux colonnes, le long des marches, sur le tapis noir qui les recouvre. On entre à leur suite dans l'église, et c'est une ovation solennelle. Au milieu de la nef, s'élève le char monumental, d'où retombent de longues draperies noires qui vont se rattacher aux colonnes, le long des marches, sur le tapis noir qui les recouvre. On entre à leur suite dans l'église, et c'est une ovation solennelle. Au milieu de la nef, s'élève le char monumental, d'où retombent de longues draperies noires qui vont se rattacher aux colonnes, le long des marches, sur le tapis noir qui les recouvre.

MAISON DU

Bon Marche

267 St-Laurent.

Etoffes à Robes

Notre Spécialité.

Grande Vente a Démonstration Cette Semaine

DANS TOUTS NOS DEPARTEMENTS. Afin de démontrer d'une manière la plus effective possible, et pour que notre grande clientèle, et le public acheteur sachent d'une manière positive que la vraie place pour la NOUVEAUTE est bien à la

Maison du Bon Marché

Nous vendons aussi sans réserve la balance de nos coupons d'...

Etoffes a Robes

COSTUMES EN DUCK à moitié prix. MATINEES, 50 doz à 39c, 59c, valant \$1.25. RUBANS, RUBANS à 3c, 5c et 10c, valant 15 à 25c. CHAPEAUX pour Dames, tous réduits. CORPS pour Dames, 5c, 8c et 10c. TWEEDS, TWEEDS valant 50 à 75c pour 25c. CORPS et CALECONS, Job, 23c. CHEMISES pour Hommes, 38c.

LA PATRIE

La Cie de Publication de LA PATRIE
Administration et rédaction
77 et 79 RUE ST-JACQUES

ABONNEMENTS
Edition Quotidienne... 25 par an
Edition Hebdomadaire... 12 par an

LA CONVENTION DE CHICAGO

Des conventions ont lieu, à l'heure actuelle, dans tous les Etats et Territoires dans le but de nommer des délégués à la convention démocratique nationale de Chicago. Du point de vue de l'argent, il résulte que la convention comprendra 586 partisans de la frappe libre de l'argent et 344 délégués en faveur de l'étalon d'or, soit 930 en tout.

LE SCRUTIN DE 1896

Table with 3 columns: Majorité, Coulombe, Legris. Lists names and vote counts for various candidates.

LA FETE NATIONALE

DANS L'OUESI DE LA VILLE
La grande procession d'hier
Hier, jour de la solennité de la St Jean-Baptiste, les différentes sections de la partie Ouest de la ville ont célébré avec beaucoup d'éclat notre fête nationale.

- List of organizations and individuals participating in the St. Jean-Baptiste festival, including the St. Jean-Baptiste Association, various churches, and community groups.

Le défilé s'est fait à peu près dans l'ordre suivant:
Les officiers honoraires,
Le détachement de la police,
La Bannière de l'Association,
La fanfare de la police,
La cavalcade,
Le char allégorique de Champlain,
La cour de la C.M.B.A.,
L'Alliance Nationale,
L'Ordre des Forestiers Catholiques,
La cavalcade du Nord-Ouest, en costumes très pittoresques et très exacts,
L'Ordre des Forestiers Indépendants,
Le campement des Forestiers Royaux,
L'Union St Vincent,
Les élèves des Frères de la doctrine chrétienne,
Les Artisans Canadiens,
L'Union St Joseph de St Henri,
La congrégation des jeunes gens,
Le cercle de St Henri,
Les invités de N.-D. de Grâce,
Les sections Ste Cécile et St Charles,
Le personnage allégorique de St Jean-Baptiste,
Les délégués des sections Hochelaga, Massonville, St-Jean-Baptiste, Ste-Brigide, et Sacré-Coeur,
Les officiers de la section Notre-Dame, savoir: M.M. L. G. A. Cressé, président honoraire; S. A. de Lorimer, président actif; M. Bellard, Fortin, secrétaire; M. Bellard, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire.

MARIAGE PRINCIER
Le comte de Milton et lady Maude Dundas
New-York, 23. — Une dépêche de Londres annonce le mariage du vicomte de Milton, héritier du comte Fitzwilliam, un des pairs les plus riches d'Angleterre, avec lady Maude Dundas, fille du marquis de Zetland. La cérémonie qui a été des plus riches et solennelles, a eu lieu à la cathédrale de Saint-Paul. On dit que la fille et le gendre s'aiment, et qu'ils s'empousseront la vie de mariage, en prenant le dîner. Ils ont été obligés de prendre des antidotes.

Le défilé s'est fait dans un ordre parfait, il a passé par les rues Centre, Sherbro, St-Patrice, des Seigneurs, Notre-Dame, Richmond, St-Jacques, St-Agnès, St-Antoine, St-Pierre, Notre-Dame, Napoleon, Charles-vois, Grand-Trois, Rogers, Centre, jusqu'à l'église St-Charles où il est arrivé à 11 h. Une messe du St. M. D. harmonisée a été superbement exécutée par un chœur puissant dirigé par M. A. Davis, avocat. M. le curé Bonin officiait assisté de diacre et sous-diacre. Le sermon a été donné par le Rév. M. Belanger, vicaire à la paroisse de St-Jean-Baptiste, qui a fait voir que le salut de la nation canadienne est dans la religion. La quête a été faite par M. J. G. A. Cressé, président honoraire, et M. A. Davis, avocat. Les délégués de la section Notre-Dame, savoir: M.M. L. G. A. Cressé, président honoraire; S. A. de Lorimer, président actif; M. Bellard, Fortin, secrétaire; M. Bellard, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire.

L. N. Delorme, Dr H. Lebiano, M. Lebiano, O. Corbell, P. Desmarais.
Après la messe, les officiers se sont rendus au presbytère de la Pointe St-Charles, et là M. Cressé a prononcé quelques paroles, adressées à la garde Ville-Marie, dont il est le président honoraire:
« Nous venons, Messieurs, a-t-il dit, d'assister à une belle et grande démonstration religieuse.
« Il est de notre devoir, maintenant, avant de quitter cette paroisse, de rendre un hommage à son vénérable curé. Nous allons lui présenter les armes et cet acte sera l'expression de notre respect et de notre vénération pour lui, ainsi que de notre attachement et de notre dévouement à notre religion, dont il est le digne représentant en cette paroisse. »
M. le curé Bonin répondit en termes émus et fort élogieux.
Les armes furent également présentées au juge L. O. Loranger, président général, qui adressa quelques paroles de circonstance.
On avait préparé pour la soirée un feu d'artifice qui a eu un plein succès.
Malgré les apparences de pluie et même les orages fréquents qui sont tombés pendant la soirée, une foule énorme s'était rendue sur la place St-Gabriel. Des discours patriotiques ont été prononcés par l'hon. juge Loranger, président de la société St-Jean-Baptiste, le procureur Grothé, L. A. Rivet, avocat, Ch. Duquet, le Dr De Lorme, Jos. Lussier, E. G. Dagenais.
Après la fête, M. Peppin, président de la section St-Charles, a réuni chez lui dans une fête tout intime, les dignitaires de la section St-Charles et des sections voisines, Remarqué: Jos. Peppin, président; J. B. Deschamps, vice-président; Émile Dubois, 2ème vice-président; J. A. Trudel, trésorier; Albert Benoit, secrétaire; I. Quintal et Arthur Delorme, officiers-ordonnateurs; et M. Dr Delorme, Dr Dagenais, Dr Lebiano, Lussier, avocat; Rivet, avocat; A. Dansereau, Philéas Richot, etc.

ENTERRES VIVANTS
Quatre-vingt-dix mineurs périssent
A la suite de l'effondrement d'une mine
Des mères et des épouses se précipitent pour trouver leurs proches

Wiksbarre, Pa., 29. — Pendant que quatre-vingt dix mineurs travaillaient dans la mine Red Ash, située près de Pittston, un écoulement s'est produit vers trois heures du matin et on croit que tous ont péri. De ce nombre, quarante étaient de langue anglaise et les autres étaient des ouvriers étrangers.
L'alarme fut donnée immédiatement au moyen du tocsin et le temps de la mine ouvriers qui travaillaient dans un autre endroit sont accourus pour porter secours à leurs compagnons. A trois heures, hier après-midi, les premiers cadavres ont été retirés des décombres à une courte distance de l'endroit où l'écroulement a eu lieu.
Les deux tiers des malheureux mineurs étaient des hommes mariés et parmi ces derniers se trouvaient le maire suppléant Langan qui travaillait dans la mine et J. H. Lyett, un conseiller municipal.
Il y a deux semaines, les surveillants de la mine ont averti le surintendant qu'une partie de cette dernière s'ébranlait, et qu'un écoulement aurait lieu si on ne faisait pas les travaux nécessaires. Le surintendant Low ne perdit pas un seul instant et mit une escouade d'ouvriers aux réparations.
Même la situation devint alarmante et même un commencement d'écroulement s'est produit, les ouvriers ont eu juste le temps de se sauver, voyant cela, on décida d'employer des mesures héroïques pour empêcher des dommages à la mine. Le surintendant Langan donna des instructions pour faire le choix des plus habiles mineurs qui descendraient dans la mine. Au bout d'une heure, tous étaient prêts et sont descendus à 1500 pieds au-dessous de la mine. Les travaux se sont continués jusque vers onze heures, alors qu'un autre commencement d'effondrement s'est produit, ce qui a empêché les ouvriers de continuer les travaux, mais ils se remirent bravement à l'ouvrage, quand vers trois heures, toute la couverture s'effondra, les enterrant tous.
Si on avait pu les avertir, les ouvriers auraient eu le temps de se sauver, mais il n'y avait aucun moyen de communication possible, car les masses de charbon encombraient les avenues qui conduisent à la partie où l'accident a eu lieu.
On a cru pressentiment que les ouvriers étaient prisonniers en arrière des débris, mais on a été trompé, en découvrant le cadavre de deux des mineurs. Il est cependant probable que quelques-uns ont pu s'échapper à la mort, mais cela n'est pas croyable.
L'alarme a été donnée par un porteur d'eau nommé John Sheridan qui, accompagné de William Reynolds et de Thomas Gill ont été les seuls qui ont réussi à se sauver. Sheridan montait pour aller chercher de l'eau fraîche pour les mineurs quand arriva à 100 pieds de l'arbre de couche il fut renversé par des gros morceaux de charbon qui se détachaient de la pente. Il fut sérieusement blessé et fut privé de ses sens pendant dix minutes. Quand il revint à lui, il réussit à remonter jusqu'au jour.
L'effondrement a été entendu à plusieurs milles de la mine et les mineurs ont été ébranlés par le choc. Dans les maisons situées près de la mine, les occupants ont été jetés en bas de leur lit. Une foule considérable s'est rendue sur les lieux et les recherches ont commencé.
A la nouvelle du fatal accident, des épouses, des mères, etc., sont accourues pour avoir des nouvelles de leurs parents qui travaillaient dans la mine, et toutes imploraient la divine Providence.
En apprenant que tous avaient péri, la vie, plusieurs femmes ont eu des crises nerveuses, et d'autres se sont évanouies.

MARIAGE PRINCIER
Le comte de Milton et lady Maude Dundas
New-York, 23. — Une dépêche de Londres annonce le mariage du vicomte de Milton, héritier du comte Fitzwilliam, un des pairs les plus riches d'Angleterre, avec lady Maude Dundas, fille du marquis de Zetland. La cérémonie qui a été des plus riches et solennelles, a eu lieu à la cathédrale de Saint-Paul. On dit que la fille et le gendre s'aiment, et qu'ils s'empousseront la vie de mariage, en prenant le dîner. Ils ont été obligés de prendre des antidotes.

Le défilé s'est fait dans un ordre parfait, il a passé par les rues Centre, Sherbro, St-Patrice, des Seigneurs, Notre-Dame, Richmond, St-Jacques, St-Agnès, St-Antoine, St-Pierre, Notre-Dame, Napoleon, Charles-vois, Grand-Trois, Rogers, Centre, jusqu'à l'église St-Charles où il est arrivé à 11 h. Une messe du St. M. D. harmonisée a été superbement exécutée par un chœur puissant dirigé par M. A. Davis, avocat. M. le curé Bonin officiait assisté de diacre et sous-diacre. Le sermon a été donné par le Rév. M. Belanger, vicaire à la paroisse de St-Jean-Baptiste, qui a fait voir que le salut de la nation canadienne est dans la religion. La quête a été faite par M. J. G. A. Cressé, président honoraire, et M. A. Davis, avocat. Les délégués de la section Notre-Dame, savoir: M.M. L. G. A. Cressé, président honoraire; S. A. de Lorimer, président actif; M. Bellard, Fortin, secrétaire; M. Bellard, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire.

Le défilé s'est fait dans un ordre parfait, il a passé par les rues Centre, Sherbro, St-Patrice, des Seigneurs, Notre-Dame, Richmond, St-Jacques, St-Agnès, St-Antoine, St-Pierre, Notre-Dame, Napoleon, Charles-vois, Grand-Trois, Rogers, Centre, jusqu'à l'église St-Charles où il est arrivé à 11 h. Une messe du St. M. D. harmonisée a été superbement exécutée par un chœur puissant dirigé par M. A. Davis, avocat. M. le curé Bonin officiait assisté de diacre et sous-diacre. Le sermon a été donné par le Rév. M. Belanger, vicaire à la paroisse de St-Jean-Baptiste, qui a fait voir que le salut de la nation canadienne est dans la religion. La quête a été faite par M. J. G. A. Cressé, président honoraire, et M. A. Davis, avocat. Les délégués de la section Notre-Dame, savoir: M.M. L. G. A. Cressé, président honoraire; S. A. de Lorimer, président actif; M. Bellard, Fortin, secrétaire; M. Bellard, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire.

Le défilé s'est fait dans un ordre parfait, il a passé par les rues Centre, Sherbro, St-Patrice, des Seigneurs, Notre-Dame, Richmond, St-Jacques, St-Agnès, St-Antoine, St-Pierre, Notre-Dame, Napoleon, Charles-vois, Grand-Trois, Rogers, Centre, jusqu'à l'église St-Charles où il est arrivé à 11 h. Une messe du St. M. D. harmonisée a été superbement exécutée par un chœur puissant dirigé par M. A. Davis, avocat. M. le curé Bonin officiait assisté de diacre et sous-diacre. Le sermon a été donné par le Rév. M. Belanger, vicaire à la paroisse de St-Jean-Baptiste, qui a fait voir que le salut de la nation canadienne est dans la religion. La quête a été faite par M. J. G. A. Cressé, président honoraire, et M. A. Davis, avocat. Les délégués de la section Notre-Dame, savoir: M.M. L. G. A. Cressé, président honoraire; S. A. de Lorimer, président actif; M. Bellard, Fortin, secrétaire; M. Bellard, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire.

Le défilé s'est fait dans un ordre parfait, il a passé par les rues Centre, Sherbro, St-Patrice, des Seigneurs, Notre-Dame, Richmond, St-Jacques, St-Agnès, St-Antoine, St-Pierre, Notre-Dame, Napoleon, Charles-vois, Grand-Trois, Rogers, Centre, jusqu'à l'église St-Charles où il est arrivé à 11 h. Une messe du St. M. D. harmonisée a été superbement exécutée par un chœur puissant dirigé par M. A. Davis, avocat. M. le curé Bonin officiait assisté de diacre et sous-diacre. Le sermon a été donné par le Rév. M. Belanger, vicaire à la paroisse de St-Jean-Baptiste, qui a fait voir que le salut de la nation canadienne est dans la religion. La quête a été faite par M. J. G. A. Cressé, président honoraire, et M. A. Davis, avocat. Les délégués de la section Notre-Dame, savoir: M.M. L. G. A. Cressé, président honoraire; S. A. de Lorimer, président actif; M. Bellard, Fortin, secrétaire; M. Bellard, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire.

Le défilé s'est fait dans un ordre parfait, il a passé par les rues Centre, Sherbro, St-Patrice, des Seigneurs, Notre-Dame, Richmond, St-Jacques, St-Agnès, St-Antoine, St-Pierre, Notre-Dame, Napoleon, Charles-vois, Grand-Trois, Rogers, Centre, jusqu'à l'église St-Charles où il est arrivé à 11 h. Une messe du St. M. D. harmonisée a été superbement exécutée par un chœur puissant dirigé par M. A. Davis, avocat. M. le curé Bonin officiait assisté de diacre et sous-diacre. Le sermon a été donné par le Rév. M. Belanger, vicaire à la paroisse de St-Jean-Baptiste, qui a fait voir que le salut de la nation canadienne est dans la religion. La quête a été faite par M. J. G. A. Cressé, président honoraire, et M. A. Davis, avocat. Les délégués de la section Notre-Dame, savoir: M.M. L. G. A. Cressé, président honoraire; S. A. de Lorimer, président actif; M. Bellard, Fortin, secrétaire; M. Bellard, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire.

Le défilé s'est fait dans un ordre parfait, il a passé par les rues Centre, Sherbro, St-Patrice, des Seigneurs, Notre-Dame, Richmond, St-Jacques, St-Agnès, St-Antoine, St-Pierre, Notre-Dame, Napoleon, Charles-vois, Grand-Trois, Rogers, Centre, jusqu'à l'église St-Charles où il est arrivé à 11 h. Une messe du St. M. D. harmonisée a été superbement exécutée par un chœur puissant dirigé par M. A. Davis, avocat. M. le curé Bonin officiait assisté de diacre et sous-diacre. Le sermon a été donné par le Rév. M. Belanger, vicaire à la paroisse de St-Jean-Baptiste, qui a fait voir que le salut de la nation canadienne est dans la religion. La quête a été faite par M. J. G. A. Cressé, président honoraire, et M. A. Davis, avocat. Les délégués de la section Notre-Dame, savoir: M.M. L. G. A. Cressé, président honoraire; S. A. de Lorimer, président actif; M. Bellard, Fortin, secrétaire; M. Bellard, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire.

Le défilé s'est fait dans un ordre parfait, il a passé par les rues Centre, Sherbro, St-Patrice, des Seigneurs, Notre-Dame, Richmond, St-Jacques, St-Agnès, St-Antoine, St-Pierre, Notre-Dame, Napoleon, Charles-vois, Grand-Trois, Rogers, Centre, jusqu'à l'église St-Charles où il est arrivé à 11 h. Une messe du St. M. D. harmonisée a été superbement exécutée par un chœur puissant dirigé par M. A. Davis, avocat. M. le curé Bonin officiait assisté de diacre et sous-diacre. Le sermon a été donné par le Rév. M. Belanger, vicaire à la paroisse de St-Jean-Baptiste, qui a fait voir que le salut de la nation canadienne est dans la religion. La quête a été faite par M. J. G. A. Cressé, président honoraire, et M. A. Davis, avocat. Les délégués de la section Notre-Dame, savoir: M.M. L. G. A. Cressé, président honoraire; S. A. de Lorimer, président actif; M. Bellard, Fortin, secrétaire; M. Bellard, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire.

Le défilé s'est fait dans un ordre parfait, il a passé par les rues Centre, Sherbro, St-Patrice, des Seigneurs, Notre-Dame, Richmond, St-Jacques, St-Agnès, St-Antoine, St-Pierre, Notre-Dame, Napoleon, Charles-vois, Grand-Trois, Rogers, Centre, jusqu'à l'église St-Charles où il est arrivé à 11 h. Une messe du St. M. D. harmonisée a été superbement exécutée par un chœur puissant dirigé par M. A. Davis, avocat. M. le curé Bonin officiait assisté de diacre et sous-diacre. Le sermon a été donné par le Rév. M. Belanger, vicaire à la paroisse de St-Jean-Baptiste, qui a fait voir que le salut de la nation canadienne est dans la religion. La quête a été faite par M. J. G. A. Cressé, président honoraire, et M. A. Davis, avocat. Les délégués de la section Notre-Dame, savoir: M.M. L. G. A. Cressé, président honoraire; S. A. de Lorimer, président actif; M. Bellard, Fortin, secrétaire; M. Bellard, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire.

Le défilé s'est fait dans un ordre parfait, il a passé par les rues Centre, Sherbro, St-Patrice, des Seigneurs, Notre-Dame, Richmond, St-Jacques, St-Agnès, St-Antoine, St-Pierre, Notre-Dame, Napoleon, Charles-vois, Grand-Trois, Rogers, Centre, jusqu'à l'église St-Charles où il est arrivé à 11 h. Une messe du St. M. D. harmonisée a été superbement exécutée par un chœur puissant dirigé par M. A. Davis, avocat. M. le curé Bonin officiait assisté de diacre et sous-diacre. Le sermon a été donné par le Rév. M. Belanger, vicaire à la paroisse de St-Jean-Baptiste, qui a fait voir que le salut de la nation canadienne est dans la religion. La quête a été faite par M. J. G. A. Cressé, président honoraire, et M. A. Davis, avocat. Les délégués de la section Notre-Dame, savoir: M.M. L. G. A. Cressé, président honoraire; S. A. de Lorimer, président actif; M. Bellard, Fortin, secrétaire; M. Bellard, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire.

Le défilé s'est fait dans un ordre parfait, il a passé par les rues Centre, Sherbro, St-Patrice, des Seigneurs, Notre-Dame, Richmond, St-Jacques, St-Agnès, St-Antoine, St-Pierre, Notre-Dame, Napoleon, Charles-vois, Grand-Trois, Rogers, Centre, jusqu'à l'église St-Charles où il est arrivé à 11 h. Une messe du St. M. D. harmonisée a été superbement exécutée par un chœur puissant dirigé par M. A. Davis, avocat. M. le curé Bonin officiait assisté de diacre et sous-diacre. Le sermon a été donné par le Rév. M. Belanger, vicaire à la paroisse de St-Jean-Baptiste, qui a fait voir que le salut de la nation canadienne est dans la religion. La quête a été faite par M. J. G. A. Cressé, président honoraire, et M. A. Davis, avocat. Les délégués de la section Notre-Dame, savoir: M.M. L. G. A. Cressé, président honoraire; S. A. de Lorimer, président actif; M. Bellard, Fortin, secrétaire; M. Bellard, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire.

Le défilé s'est fait dans un ordre parfait, il a passé par les rues Centre, Sherbro, St-Patrice, des Seigneurs, Notre-Dame, Richmond, St-Jacques, St-Agnès, St-Antoine, St-Pierre, Notre-Dame, Napoleon, Charles-vois, Grand-Trois, Rogers, Centre, jusqu'à l'église St-Charles où il est arrivé à 11 h. Une messe du St. M. D. harmonisée a été superbement exécutée par un chœur puissant dirigé par M. A. Davis, avocat. M. le curé Bonin officiait assisté de diacre et sous-diacre. Le sermon a été donné par le Rév. M. Belanger, vicaire à la paroisse de St-Jean-Baptiste, qui a fait voir que le salut de la nation canadienne est dans la religion. La quête a été faite par M. J. G. A. Cressé, président honoraire, et M. A. Davis, avocat. Les délégués de la section Notre-Dame, savoir: M.M. L. G. A. Cressé, président honoraire; S. A. de Lorimer, président actif; M. Bellard, Fortin, secrétaire; M. Bellard, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire.

Le défilé s'est fait dans un ordre parfait, il a passé par les rues Centre, Sherbro, St-Patrice, des Seigneurs, Notre-Dame, Richmond, St-Jacques, St-Agnès, St-Antoine, St-Pierre, Notre-Dame, Napoleon, Charles-vois, Grand-Trois, Rogers, Centre, jusqu'à l'église St-Charles où il est arrivé à 11 h. Une messe du St. M. D. harmonisée a été superbement exécutée par un chœur puissant dirigé par M. A. Davis, avocat. M. le curé Bonin officiait assisté de diacre et sous-diacre. Le sermon a été donné par le Rév. M. Belanger, vicaire à la paroisse de St-Jean-Baptiste, qui a fait voir que le salut de la nation canadienne est dans la religion. La quête a été faite par M. J. G. A. Cressé, président honoraire, et M. A. Davis, avocat. Les délégués de la section Notre-Dame, savoir: M.M. L. G. A. Cressé, président honoraire; S. A. de Lorimer, président actif; M. Bellard, Fortin, secrétaire; M. Bellard, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire.

Le défilé s'est fait dans un ordre parfait, il a passé par les rues Centre, Sherbro, St-Patrice, des Seigneurs, Notre-Dame, Richmond, St-Jacques, St-Agnès, St-Antoine, St-Pierre, Notre-Dame, Napoleon, Charles-vois, Grand-Trois, Rogers, Centre, jusqu'à l'église St-Charles où il est arrivé à 11 h. Une messe du St. M. D. harmonisée a été superbement exécutée par un chœur puissant dirigé par M. A. Davis, avocat. M. le curé Bonin officiait assisté de diacre et sous-diacre. Le sermon a été donné par le Rév. M. Belanger, vicaire à la paroisse de St-Jean-Baptiste, qui a fait voir que le salut de la nation canadienne est dans la religion. La quête a été faite par M. J. G. A. Cressé, président honoraire, et M. A. Davis, avocat. Les délégués de la section Notre-Dame, savoir: M.M. L. G. A. Cressé, président honoraire; S. A. de Lorimer, président actif; M. Bellard, Fortin, secrétaire; M. Bellard, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire; M. de la Garde, secrétaire.

COLONIAL HOUSE
Place Philippe.

Bonneterie

- Vestes en Coton pour Enfants, 10 cts.
Pantalons en Coton pour Dames, 15 cts.
Pantalons en Coton pour Dames, 50 cts.
Vestes en Laine Naturelle Suisse par côtes pour Dames, 50 cts.
Bas en Coton Tan pour Enfants, 25 cts.
Bas en Coton Noir pour Dames, 25 cts.
Chemises en Balbriggan Noir pour Petite Gargone, 30 cts.
Chemise en Laine Naturelle pour Petite Gargone, 50 cts.
Bas en Fil Tan pour Dames, 20 cts.
Bas de Coton en Fil Tan pour Dames, 25 cts.
Bas en Coton Noir qui ne déteignent pas, 25c.
Bas en Fil Noir pour Dames, 45c.
Bas en Soie Tan pour Dames, 90 cts.
Bas en Soie Noire pour Dames, 90 cts.
Bas en Soie avec Dentelle Blanche, \$1.50.
Bas en Fil avec Dentelle Blanche pour Dames, \$1.50.
Une Ligne de Bas de Cachemire Noir pour Dames, réduite à 40 cts.
Une Ligne de Bas en Cashmere Noir pour Dames, réduite à 00 cts.

HENRY MORGAN & CO., MONTREAL

DES PLAINTES
Ne sont jamais portées sur la mauvaise qualité du zinc dans les planches à laver

SOLID BACK GLOBE DE EDDY.

ELLES NE SONT PAS EN FER BLANC.
Le dos est d'un pouce d'épais, et est inséré avec du zinc dans les côtés.
Elles font les meilleures planches à laver qu'on puisse imaginer et nous les garantissons.

LA CIE. E. B. EDDY, Limitée, HULL, CANADA.

CHERCHER LA TRILBY

DEMANDEZ LA TRILBY
La Nouvelle CIGARETTE.

PEINTURE A PLANCHER
NIX HEURES PRETE "ISLAND CITY"
En 42 nuances pour travail plus pure fabrication.

P. D. DODS & CIE, Propriétaires
Ateliers de Peintures et Vernis Island City
189 & 190 RUE MCGILL

vingt-cinq cents
Achètent une boîte de papier et d'enveloppes pour appareilier
contenant 50 feuilles et 50 enveloppes

VELLUM - CLEARBROOK, La meilleure valeur en Canada.
MORTON, PHILLIPS & CIE
PAPETERIES et IMPRIMERIES
1255 et 1257 rue Notre-Dame.

MARIAGE PRINCIER
Le comte de Milton et lady Maude Dundas
New-York, 23. — Une dépêche de Londres annonce le mariage du vicomte de Milton, héritier du comte Fitzwilliam, un des pairs les plus riches d'Angleterre, avec lady Maude Dundas, fille du marquis de Zetland. La cérémonie qui a été des plus riches et solennelles, a eu lieu à la cathédrale de Saint-Paul. On dit que la fille et le gendre s'aiment, et qu'ils s'empousseront la vie de mariage, en prenant le dîner. Ils ont été obligés de prendre des antidotes.

GLACIERES
J. BRUNET
Importateur et Manufacturier de Marbre et de Granite
Ouvrages de Batisses et de Cimetières, etc.
TOITURE
LE FINI SOLIDE QUE DONNE LE
Ciment Asphalte SPARHAM
Extraction sans aucune douleur (gencives congelées.)
H. PEPIN, Dentiste, 162 RUE ST LAURENT.
L. N. DENIS, Peintre-Decorateur, 313 RUE SAINT-LAURENT

Il Guérit en un Instant.
UN REMEDE POUR TOUTES Maladies de la saison d'été

Une demi à une cuillerée à thé de Ready Relief dans un grand verre, repété aussi souvent que les douleurs continuent, vous serez guéri avant que le docteur de famille soit arrivé à votre maison.

UNE DIGESTION PARFAITE
Sera accompagnée en prenant des Pilules de Ready Relief. Les pilules de Ready Relief ont été trouvées dans un grand nombre de cas de troubles digestifs, et ont été trouvées dans un grand nombre de cas de troubles digestifs, et ont été trouvées dans un grand nombre de cas de troubles digestifs.

RAUWAY'S PILLS, Purement Vegetales, Douces et Sures

Tous les désordres du Foie
C'est un remède sûr et efficace pour guérir les troubles du foie, et il est recommandé par les médecins les plus éminents.

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS

LES PILULES DE CARTER POUR LE FOIE GUERISSENT
C'est un remède sûr et efficace pour guérir les troubles du foie, et il est recommandé par les médecins les plus éminents.

LE MAL DE TETE
NERVEUX

LES PILULES DE CARTER POUR LE FOIE GUERISSENT
C'est un remède sûr et efficace pour guérir les troubles du foie, et il est recommandé par les médecins les plus éminents.

NOUVEAUX PROCÉDÉS AMÉRICAINS
PLOMBAGE DE DENTS

Perfection dans les dentiers
Ajustage parfait, opérations, plombage des dents en or, argent, dentine, émail, etc.

A. S. Brosseau, L. D. S.
No 7 Rue St Laurent, Montréal.

PERFECTION DANS LES DENTIERES

Extraction sans aucune douleur (gencives congelées.)
H. PEPIN, Dentiste, 162 RUE ST LAURENT.

L. N. DENIS, Peintre-Decorateur, 313 RUE SAINT-LAURENT

LES COMPAGNONS DU SILENCE

Il Guérit en un Instant.
UN REMEDE POUR TOUTES Maladies de la saison d'été

UNE DIGESTION PARFAITE
Sera accompagnée en prenant des Pilules de Ready Relief. Les pilules de Ready Relief ont été trouvées dans un grand nombre de cas de troubles digestifs, et ont été trouvées dans un grand nombre de cas de troubles digestifs, et ont été trouvées dans un grand nombre de cas de troubles digestifs.

RAUWAY'S PILLS, Purement Vegetales, Douces et Sures

Tous les désordres du Foie
C'est un remède sûr et efficace pour guérir les troubles du foie, et il est recommandé par les médecins les plus éminents.

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS

LES PILULES DE CARTER POUR LE FOIE GUERISSENT
C'est un remède sûr et efficace pour guérir les troubles du foie, et il est recommandé par les médecins les plus éminents.

LE MAL DE TETE
NERVEUX

LES PILULES DE CARTER POUR LE FOIE GUERISSENT
C'est un remède sûr et efficace pour guérir les troubles du foie, et il est recommandé par les médecins les plus éminents.

NOUVEAUX PROCÉDÉS AMÉRICAINS
PLOMBAGE DE DENTS

Perfection dans les dentiers
Ajustage parfait, opérations, plombage des dents en or, argent, dentine, émail, etc.

A. S. Brosseau, L. D. S.
No 7 Rue St Laurent, Montréal.

PERFECTION DANS LES DENTIERES

Extraction sans aucune douleur (gencives congelées.)
H. PEPIN, Dentiste, 162 RUE ST LAURENT.

L. N. DENIS, Peintre-Decorateur, 313 RUE SAINT-LAURENT

LE ROYAUME DE NAPLES ET LE CABINET BRITANNIQUE

Le royaume de Naples et le cabinet britannique. Les négociations pour la paix ont été interrompues, et les deux camps se préparent à la guerre.

Le royaume de Naples et le cabinet britannique. Les négociations pour la paix ont été interrompues, et les deux camps se préparent à la guerre.

Le royaume de Naples et le cabinet britannique. Les négociations pour la paix ont été interrompues, et les deux camps se préparent à la guerre.

Le royaume de Naples et le cabinet britannique. Les négociations pour la paix ont été interrompues, et les deux camps se préparent à la guerre.

Le royaume de Naples et le cabinet britannique. Les négociations pour la paix ont été interrompues, et les deux camps se préparent à la guerre.

Le royaume de Naples et le cabinet britannique. Les négociations pour la paix ont été interrompues, et les deux camps se préparent à la guerre.

Le royaume de Naples et le cabinet britannique. Les négociations pour la paix ont été interrompues, et les deux camps se préparent à la guerre.

Le royaume de Naples et le cabinet britannique. Les négociations pour la paix ont été interrompues, et les deux camps se préparent à la guerre.

Le royaume de Naples et le cabinet britannique. Les négociations pour la paix ont été interrompues, et les deux camps se préparent à la guerre.

Le royaume de Naples et le cabinet britannique. Les négociations pour la paix ont été interrompues, et les deux camps se préparent à la guerre.

Le royaume de Naples et le cabinet britannique. Les négociations pour la paix ont été interrompues, et les deux camps se préparent à la guerre.

Le royaume de Naples et le cabinet britannique. Les négociations pour la paix ont été interrompues, et les deux camps se préparent à la guerre.

Le royaume de Naples et le cabinet britannique. Les négociations pour la paix ont été interrompues, et les deux camps se préparent à la guerre.

Le royaume de Naples et le cabinet britannique. Les négociations pour la paix ont été interrompues, et les deux camps se préparent à la guerre.

Le royaume de Naples et le cabinet britannique. Les négociations pour la paix ont été interrompues, et les deux camps se préparent à la guerre.

Le royaume de Naples et le cabinet britannique. Les négociations pour la paix ont été interrompues, et les deux camps se préparent à la guerre.

Le royaume de Naples et le cabinet britannique

CLUB NATIONAL

Un banquet à M. Laurier

A une réunion des membres du bureau de direction du Club National, comprenant les officiers actuels et les anciens présidents, il a été décidé d'offrir un grand banquet à l'hon. Wilfrid Laurier et ses collègues.

Le bureau a aussi adopté une résolution à l'effet de reconstituer certaines archives du club et de faire préparer un tableau photographique de tous les anciens présidents.

Le Club National a été fondé en 1873 sous la direction et l'inspiration de M. le juge Jetté, le chef actif du parti national d'alors.

Dans l'esprit de ses fondateurs le Club National devait être, outre une puissante association, destinée à former la jeunesse par les lites, une sorte d'Académie polie, riche de livres et de pamphlets politiques.

Ainsi il y a toujours eu un bibliothécaire dans ce club.

Les Canadiens-Français de Chicago ont été l'objet de la plus grande attention de la part de M. Laurier au pouvoir par un banquet qu'ils ont donné la semaine dernière.

Les Canadiens de Chicago sont enchantés des succès du parti libéral et ils y voient la venue de meilleures relations commerciales avec les Etats-Unis et le Canada, ce qui serait de nature à faire considérablement de bien aux deux pays.

Pendant toute la journée de mercredi dernier, des télégrammes de félicitations ont été adressés à M. Laurier.

Le soir, avant le banquet, on se réunit dans le bureau de M. Z. P. Brousseau, du Board of Trade.

Des résolutions furent adoptées félicitant l'élection de M. Laurier, avoir accordé son appui à l'hon. M. Laurier.

Voici quelques uns des noms de ceux qui ont assisté au banquet :

M. Z. P. Brousseau, A. J. Brousseau, A. Christin, Daniel Bergeron, A. M. Bergeron, Jos. Chailoux, A. Le Duc G. Franchères, J. Z. Bergeron, J. N. Fraser, Dr. Moras, E. Le-tourneau, L. A. La Roche, J. A. McDougal, M. Dupuis, A. Beauvais, E. Taurault, C. Gavane, T. Beauvais, O. Segura, E. Ve-zina, A. Grandpre, D. P. Gagnon, O. Ste-Marie, J. St. Jean, N. Brousseau, P. Proteau, O. St. Aubin, Théo Proulx, Dr. Reel, Dr. Garceau, P. Poliquin, P. Lalbe, M. Cyr, P. Vidal, F. La Rochelle, A. Poliquin.

Parlant du résultat de cette élection, M. Z. P. Brousseau s'exprime comme suit :

"Je crois que la victoire des libéraux du Canada aura pour effet d'établir une politique commerciale moins restrictive avec les Etats-Unis. Certains droits excessifs seront abolis et le Canada en bénéficiera."

Quant à la question des écoles du Manitoba, je crois sincèrement que M. Laurier la règlera. Cette victoire libérale ne veut pas dire que l'on ne fera pas justice aux plaintes de la minorité catholique du Manitoba. La province de Québec a une majorité catholique, mais les droits des protestants ont toujours été respectés.

Dans la province d'Ontario, les catholiques sont en minorité mais on leur a accordé les écoles séparées.

M. Laurier est un homme droit et il ne permettra jamais qu'on fasse des injustices à la minorité du Manitoba."

M. Daniel Bergeron, dans un discours qu'il prononça au banquet, s'exprima comme suit, sur le résultat de la dernière élection :

"La victoire des libéraux a été ce qu'il y avait de mieux pour ramener la prospérité dans le pays. Il y a toujours eu certains différends entre l'élément français et l'élément anglais au Canada. L'élection d'un premier ministre français contribue grandement à les apaiser. Je crois que l'union commerciale du Canada avec les Etats-Unis, qu'on essaie d'avoir depuis quelques années, deviendra maintenant un fait accompli."

Les 50,000 Canadiens-français que nous sommes à Chicago, devons être enchantés de cette grande victoire.

Je crois que les intérêts du Canada devraient être considérés de prime abord et les Etats-Unis sont le seul qui puisse apporter quelques avantages commerciaux à une colonie canadienne."

MAJORITÉS OFFICIELLES
La majorité officielle de M. H. Bourassa, le député de Labelle, est de 469.

La majorité officielle de M. Robert Henry conservateur, dans South Brant, est de 91.

Westworth et North Brant donnent à M. Somerville, libéral, une majorité officielle de 1,121.

NOUVELLES POLITIQUES

LA VICTOIRE LIBERALE

Célébrée par nos compatriotes de Chicago

Discours de M. M. Brousseau et Bergeron

"M. Laurier est un homme droit, il ne laissera pas souffrir les Manitobains"

Les Canadiens-Français de Chicago ont été l'objet de la plus grande attention de la part de M. Laurier au pouvoir par un banquet qu'ils ont donné la semaine dernière.

Les Canadiens de Chicago sont enchantés des succès du parti libéral et ils y voient la venue de meilleures relations commerciales avec les Etats-Unis et le Canada, ce qui serait de nature à faire considérablement de bien aux deux pays.

Pendant toute la journée de mercredi dernier, des télégrammes de félicitations ont été adressés à M. Laurier.

Le soir, avant le banquet, on se réunit dans le bureau de M. Z. P. Brousseau, du Board of Trade.

Des résolutions furent adoptées félicitant l'élection de M. Laurier, avoir accordé son appui à l'hon. M. Laurier.

Voici quelques uns des noms de ceux qui ont assisté au banquet :

M. Z. P. Brousseau, A. J. Brousseau, A. Christin, Daniel Bergeron, A. M. Bergeron, Jos. Chailoux, A. Le Duc G. Franchères, J. Z. Bergeron, J. N. Fraser, Dr. Moras, E. Le-tourneau, L. A. La Roche, J. A. McDougal, M. Dupuis, A. Beauvais, E. Taurault, C. Gavane, T. Beauvais, O. Segura, E. Ve-zina, A. Grandpre, D. P. Gagnon, O. Ste-Marie, J. St. Jean, N. Brousseau, P. Proteau, O. St. Aubin, Théo Proulx, Dr. Reel, Dr. Garceau, P. Poliquin, P. Lalbe, M. Cyr, P. Vidal, F. La Rochelle, A. Poliquin.

Parlant du résultat de cette élection, M. Z. P. Brousseau s'exprime comme suit :

"Je crois que la victoire des libéraux du Canada aura pour effet d'établir une politique commerciale moins restrictive avec les Etats-Unis. Certains droits excessifs seront abolis et le Canada en bénéficiera."

Quant à la question des écoles du Manitoba, je crois sincèrement que M. Laurier la règlera. Cette victoire libérale ne veut pas dire que l'on ne fera pas justice aux plaintes de la minorité catholique du Manitoba. La province de Québec a une majorité catholique, mais les droits des protestants ont toujours été respectés.

Dans la province d'Ontario, les catholiques sont en minorité mais on leur a accordé les écoles séparées.

M. Laurier est un homme droit et il ne permettra jamais qu'on fasse des injustices à la minorité du Manitoba."

M. Daniel Bergeron, dans un discours qu'il prononça au banquet, s'exprima comme suit, sur le résultat de la dernière élection :

"La victoire des libéraux a été ce qu'il y avait de mieux pour ramener la prospérité dans le pays. Il y a toujours eu certains différends entre l'élément français et l'élément anglais au Canada. L'élection d'un premier ministre français contribue grandement à les apaiser. Je crois que l'union commerciale du Canada avec les Etats-Unis, qu'on essaie d'avoir depuis quelques années, deviendra maintenant un fait accompli."

Les 50,000 Canadiens-français que nous sommes à Chicago, devons être enchantés de cette grande victoire.

Je crois que les intérêts du Canada devraient être considérés de prime abord et les Etats-Unis sont le seul qui puisse apporter quelques avantages commerciaux à une colonie canadienne."

MAJORITÉS OFFICIELLES
La majorité officielle de M. H. Bourassa, le député de Labelle, est de 469.

La majorité officielle de M. Robert Henry conservateur, dans South Brant, est de 91.

Westworth et North Brant donnent à M. Somerville, libéral, une majorité officielle de 1,121.

La majorité officielle de M. McLaren, conservateur, dans North Perth, est de 46.

M. Hutchins, conservateur, a dans North Middlesex une majorité officielle de 8.

TROUVE NOYE

Un cadavre repêché vis-à-vis Verchères

Samedi dernier, un jeune garçon du nom de Alderé Lepointe a trouvé, à l'île Bonchard, vis-à-vis Verchères un cadavre qu'on a reconnu pour celui de Frédéric Chartrand, qui s'était noyé le 29 décembre dernier.

Chartrand s'était aventuré sur la glace par un fort mauvais temps, en compagnie de l'un de ses neveux, il allait chercher du bois pour l'un de ses enfants malade de la diphtérie. A un moment donné, il disparut sous la glace sans que son compagnon put lui porter secours.

Le cadavre a été transporté de Verchères à la morgue par la voiture de la maison A. Dumaine et Cie.

LE CINEMATOGRAPHE

Séance intéressante au Palace Theatre

Samedi soir, nous avons assisté à une séance donnée au Palace Theatre, rue St Laurent, par MM. Minier et Papier, qui représentent à Montréal MM. Auguste et Louis Lumière, de Lyon (France). Or, MM. Lumière sont les inventeurs d'un instrument qu'ils ont baptisé du nom de "cinématographe".

Pour tout dire d'un mot, le "cinématographe" est pour les yeux ce que le phonographe est pour l'oreille. Il reproduit des mouvements au lieu de sons.

Les personnes, les objets, les gestes, les allées et venues, les courses, la fumée, la poussière, tout cela enfin, excepté le bruit, passe et s'anime sur une toile devant vos regards.

MM. Auguste et Louis Lumière ont droit aux plus chaleureux éloges pour leur invention.

ACCIDENT

Un bicycliste tombe dans le canal

Vers 4 heures, samedi, un accident est arrivé près du pont de la rue des Seigneurs provoqué par la rencontre de deux bicyclistes.

L'un des deux vélocemmen fut précipité dans le canal d'où il fut retiré promptement grâce à l'arrivée immédiate de sauveteurs improvisés.

Il en a été quitte pour un bain — très agréable en d'autres circonstances — et pour la perte de son bicyclette.

LE "BELLONA"

Accident à une des ailes de son hélicoptère

Le steamer "Bellona" de la ligne Thompson est arrivé dans le port hier après-midi, ayant à son bord un bon nombre de passagers et un équipage nombreux.

Le voyage a été mouvementé et un accident est arrivé au transatlantique; une des ailes de l'hélicoptère s'est brisée en plein océan. On a stoppé et on s'est mis à faire des réparations, ce qui a retardé le départ de plusieurs jours. Il y a eu beaucoup d'excitation parmi les passagers.

TAPAGEUR ARRETE

Il veut att' tuer tout le monde

Samedi soir, vers onze heures, le lieutenant de police Soudière passait dans la rue St Paul, quand il a entendu des cris de "meurtre!" qui partaient en arrière de l'hôtel Decary.

Assailli l'officier de police s'est rendu à l'hôtel d'où partaient les cris et s'est trouvé en présence d'un nommé Jos. Gibault qui faisait un tapage infernal et voulait tuer tout le monde. L'officier Soudière, qui a déjà fait ses preuves, a conduit Gibault au bureau central où il a été interné pour la nuit.

SALE PERSONNAGE

Arresté dans l'île St-Hélène

Un sale individu nommé Jos. Elouard Daugette a été surpris hier après-midi, au bain public à l'île St-Hélène par le gardien du prof. Georges Lessard au moment où il commettait un assaut indécent sur la personne d'un petit garçon.

Traduit ce matin, devant la cour de police, le prévenu qui n'est pas à sa première effusion s'est dit innocent. On procéda à l'enquête préliminaire.

DE RETOUR

Nous avons rencontré ce matin M. Louis Fréchette arrivant de Québec où il était allé au devant de ses enfants, Mmes Fréchette. Ces demoiselles arrivent de Paris où elles ont séjourné deux ans en qualité de pensionnaires chez les dames du convent de St. Maur. Mmes Fréchette nous ont semblé fraîches et bien portantes et tout heureux de respirer l'air natal. Nous leur souhaitons une cordiale bienvenue.

TELEGRAPHIE

VOLEURS

Dans un bureau de poste
New Haven, Conn., 29. — Des voleurs se sont introduits au lever du jour dans le bureau de poste de Montmorency situé à six milles d'ici et ont fait sauter le coffre-fort avec de la dynamite et se sont emparés de \$400 en argent et en timbres-poste.

SUICIDE

Une balle dans la tête
Niagara, Falls, 29. — On a trouvé dans les bois voisins d'ici, le cadavre d'un homme ayant au-dessus de l'oreille droite une blessure d'arme à feu. Un revolver tombé à côté du corps indiquait clairement qu'il s'agissait d'un suicide. On croit que le défunt était un sieur Fallner, de Buffalo.

LE "METEOR"

Prendra part aux courses
London, 29. — On attend le nouveau yacht "Meteor" appartenant au Kaiser Guillaume pour prendre part à la course de régates qui doit commencer sur la Clyde, samedi matin.

CONDAMNÉS A 9 ANS

Pour avoir volé des bijoux
New-York, 29. — Ce matin, le juge Cowing, de la cour des sessions générales, a condamné Wm. Turner et Wm. Robert Dunlop à neuf ans de prison, chacun, ayant plaidé coupable d'un vol de \$60,000 de bijouteries de Townsend Barden.

A BUENOS-AYRES

Ouverture pour les Canadiens
Buenos-Ayres, 29. — Le consul de la République Argentine à Montréal est ici pour une courte visite durant laquelle il va faire une enquête dans le but d'ouvrir des champs pour y installer le capital canadien. Il est proposé que le Canada fasse concurrence avec les Etats-Unis dans certaines lignes ici.

UN DRAME AU CINEMIERE

Une femme qui veut se tuer
Kuttawa, Ken., 29. — Le cimetière de cette petite ville a été le théâtre d'un drame dans lequel une dame Jols a perdu la vie par suite de circonstances peu ordinaires. Il y a quelque huit mois, Mme Berryman, mère de Mme Jols, était arrivée par le marshal MacCallum pour avoir cherché à entraver celui-ci dans l'exercice de ses fonctions judiciaires.

Mme Berryman était atteinte d'une maladie de cœur, et elle éprouva un tel saisissement en se voyant en prison qu'elle mourut subitement. Le marshal fut mis en jugement pour avoir causé la mort de la vieille dame, mais comme en somme, il n'avait fait que son devoir, il bénéficia d'un verdict d'acquiescement. Mais si la justice avait revêtu indigne, Mme Jols ne lui aurait pas pardonné la mort de sa mère et, depuis ce moment-là, elle rôdait dans sa tête des projets de vengeance.

Quand elle crut avoir trouvé le moyen de punir celui qu'elle considérait comme l'assassin de sa mère, elle se rendit en cimetière et envoya un de ses enfants prévenir MacCallum qu'un individu l'attendait en cet endroit faubourg. Quand le marshal est arrivé, Mme Jols a tiré un revolver sur MacCallum; mais celui-ci, n'étant pas armé, ne put que se défendre. Ce drame a causé une vive sensation dans la région où les uns approuvent le marshal et les autres le blâment vivement.

SUPPRESSION DU DUEL

Dans l'armée allemande
Berlin, 29. — Le ministre de la guerre a envoyé à l'empereur un rapport favorisant la suppression du duel dans l'armée allemande.

MORT D'UN AERONAUTE

Il se casse le cou
Grand Rapids, 29. — Andrew Cole, un aéronaute, qui donnait une série d'ascensions au North Park, est tombé de son ballon hier après-midi et est mort de ses blessures.

Le vent a jeté son ballon contre le coin d'un édifice, l'entraînant hors de son trajectoire. Il est tombé de la hauteur de 30 pieds sur la tête et s'est cassé le cou.

LES HEROS DE 1865

On inaugure le monument à Toronto
Toronto, 29. — On a inauguré samedi après-midi le monument qui a été érigé au Queen's Park en l'honneur des volontaires tués pendant la rébellion au Nord-Ouest, en 1865.

Des milliers de personnes ont assisté à cette imposante cérémonie.

C'est le lieutenant-gouverneur Kirkpatrick qui a fait tomber le voile qui recouvrait la statue et qui a fait le discours de circonstance. L'hon. Geo. W. Ross, ministre de l'Instruction publique de la province d'Ontario; M. E. F. Clarke et le maire Fleming ont également parlé.

La statue placée sur le piédestal est un bronze magnifique représentant le Canada dans la personne d'une femme vêtue d'une robe blanche, montrant le cou nu et les épaules et tenant en longis jusqu'aux pieds. Dans la main droite la statue tient une branche d'olivier, symbole de paix, tandis que de l'autre main elle commande le silence. Une épée à double tranchant pend aux côtés de la statue et à ses pieds une couronne de feuilles d'érable encercle le nom sur les plaques, qui servent de bas-reliefs, les noms des héros sont inscrits. Aux quatre angles du piédestal sont enroulés quatre boulets de canon. Les cotures sont divers portés par les volontaires du Nord-Ouest sont fidèlement reproduits en bronze et sont disposés aux pieds de la statue. Le monument dans l'ensemble est majestueux et imposant.

LE PROCES DE WHEELER

Kentville, N. E., 29. — Deux témoins dans le procès de Wheeler, accusé d'un meurtre d'Annie Kempton, à Bear River, ont donné leur témoignage, samedi après-midi.

L'un d'eux dit qu'il a vu Wheeler dans les environs de la station, l'autre qu'il a entendu l'accusé proférer des menaces contre la victime.

L'attitude de Wheeler indique la crainte de se voir reconnu. Il cache constamment sa tête entre ses mains.

LE MEURTRE DE SEQUIN FALLS

Parry Pond, Ont., 29. — L'enquête préliminaire sur le meurtre commis à Sequin Falls le 11 juin est terminée. Le Soudis soupçonné du crime, Germain, Hansen, a été renvoyé en prison et décrété d'accusation.

On a identifié la victime comme étant un nommé James Mullin, du canton de Flor. Le mobile du crime aurait été le vol. Le procès de l'accusé se déroulera devant le juge Ferguson, le 14 juillet.

NOUVELLES DE QUEBEC

M. Menier et son fils d'Anticosti

M. Menier n'a pas encore terminé l'exploration de son île. Il aborde ça et là pour explorer la côte, fixer ici l'emplacement d'un village, ailleurs le tracé du chemin de fer circulaire. M. Menier a déjà fait construire une jetée de 400 pieds à la Baie des Anglais; il a décidé d'en faire une autre à la Baie Gamache. Ce sont d'excellents ports d'hiver comme d'être, protégés par des banes de rochers entre les pics vifs du large.

M. Menier vient de donner de nouvelles commandes de construction, une maison d'école, une forge, une maison de charbonnage et plusieurs autres bâtiments d'habitation divers.

Plusieurs marchands ont aussi reçu des commandes considérables de ravitaillement. Il est entendu que la pratique de l'île est exclusivement pour Québec; c'est un affaire considérable. Les commandes de l'automne prochain pour l'hiver seront énormes.

M. Menier sera à Québec vers le 10 juillet, peut-être un peu avant.

Un très triste accident est arrivé, samedi matin vers 10 hrs., sur la voie de l'Intercolonial, près du chantier Russell, Lévis.

Un serre-trein nommé Honoré Bernier, de St David de l'Aubervierge, était occupé à accomplir les char, lorsque tout à coup il perdit pied et roula sous les roues du char, qui le traîna une certaine distance, puis tomba en bas du quai. Aux cris poussés par les malheureux on accourut et on ramassa Bernier. Il avait une jambe coupée et l'autre horriblement meurtrie. Il fut relevé, mis à bord des chars et dirigé sur Lévis, où il fut transporté à l'Hôtel Dieu.

Bernier est dans un état critique, et il est tout probable qu'il ne se rétablira pas. On sera peut-être obligé de lui amputer l'autre jambe. Bernier agissait comme aguilleur lorsque l'accident est arrivé. Il n'était marié que depuis trois mois.

Un jeune homme bien connu de cette ville, M. Avila Panzalone, messager de la Caisse d'Economie de la Haute-Ville, est disparu depuis dimanche dernier. Il est parti le midi pour aller à l'île d'Orléans et sa famille ne l'a pas revu.

Sa famille a fait sans succès des recherches. Il lui est évidemment arrivé quelque accident. Voici son signalement: taille 5. 11 pds, yeux bleus, petite moustache blonde, légèrement marquée par la variole. La cause de son absence est inconnue. Ses livres sont en parfait ordre.

LE GOUVERNEUR MCKINLEY

Reçoit un avis officiel
Canton, Ohio, 29. — Le gouverneur McKinley a reçu aujourd'hui officiellement avis de sa nomination par la convention républicaine.

CHRONIQUE DU FEU

Quyon, Qué., 29. — La menuiserie et l'élevatoire à grains de M. M. McLean, de ce village, ont été complètement détruits par un incendie hier matin. Les pertes sont considérables et ne sont couvertes qu'en partie par les assurances.

Brighton, Ont., 29. — Le feu s'est déclaré hier matin dans les granges du Proc. House qui ont été réduites en cendres. Trois chevaux ont été brûlés vifs. Les flammes se sont communiquées à l'arrière de l'hôtel et aux bâtisses avoisinantes qui ont été fortement endommagées. On croit que le feu est l'œuvre d'un incendiaire.

MORTALITE EN HAUT LIEU

London, 29. — Francis Fitz-Harding, second baron Fitz-Harding est mort aujourd'hui. Il était âgé de 70 ans.

GRAND INCENDIE

Paterson, N. J., 29. — Les moulins Mills occupés par trois fabriques de soieries et une usine ont été détruits par le feu, hier soir. Les pertes sont estimées à \$100,000.

LA SANTE DES VIEILLARDS

Le remède des vieillards atteint de rhume, toux, grippe, bronchite, c'est le *Bonne Rhumal*. Il ne fatigue pas l'estomac. 25 cts le flacon. 2-107

COMMENCEMENT D'UNE BARRAGE

A dix heures, samedi soir, une large assemblée s'est élevée à l'angle des rues St Laurent et Craig, et le constable de faction a été enlevé par la voiture de patrouille No 3 qui est arrivée sur les lieux quelques minutes plus tard.

Un des constables, un nommé John O'Reilly a été conduit au bureau central de la police.

PARC SOMMER

CETTE SEMAINE
(Après-midi, à 3 heures; soir, à 8.)
3 *Rosie Ross*, acrobates grotesques.
Miss *Lulu Hahn*, danseuse.
Miss *Maggie King*, chant et danse.
John *Leclair*, célèbre jongleur.
Mlle *Julieta* chanteuse hongroise.
Baths *Baldini* et *Bernard* acrobates comiques.
Admission 10 cts. Les enfants, l'après-midi à 5 cts avec un tour de carousel. 2-107

Achetez le buste de M. Laurier.

Tramways du Parc et de l'île

Le plus agréable trajet en tramway est le voyage autour de la montagne. Bon service tout le jour, chars extras toutes les après-midis et soirs.

Prenez les chars sur la rue Ste-Catherine ouest ou sur la rue Bleury. 10-97

DURANT LE MOIS DE JUIN

20 à 50 par cent d'escompte
Sur sets de salon, sets de chambre, sets à diner, porte-chapeaux, bibliothèques, secrétaires, canapés, couchettes en fer, sommiers matelas, chaises de fantaisie, tables de fantaisie, etc.

Ouvert jusqu'à 10 heures, les lundis et samedis.
F. LAPOINTE,
1551, rue Ste-Catherine.

La Société des Arts du Canada

1666 rue Notre-Dame, Montréal
Tirages tous les mercredis. Lots valant depuis \$4 à \$5,000, 25 cents le billet. Lots valant depuis \$2 à \$2,000, 10 cents le billet. juo

NAISSANCE

THIBODEAU — En cette ville, le 25 courant, M. et Madame Edouard Thibodeau, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils qui a reçu au baptême, le nom de Wilfrid Laurier. Parrain et marraine, M. et Madame Elphège D. Doctre.

UNE BONNE FRICTION

Chaque matin vaut plus qu'une once de médecine. Il n'y a rien comme la Brosse en Caoutchouc de Bailey pour le peau.
Pour ouvrir les pores, faire circuler le sang et donner la vie aux cellules de la peau, rien n'est plus efficace que la Brosse en Caoutchouc de Bailey. Elle agit sur la circulation de la vie, agit sur le système nerveux, agit sur le système musculaire, agit sur le système circulatoire, agit sur le système respiratoire, agit sur le système digestif, agit sur le système excrétoire, agit sur le système reproducteur, agit sur le système défensif, agit sur le système régulateur, agit sur le système adaptateur, agit sur le système intégrateur, agit sur le système éliminateur, agit sur le système conservateur, agit sur le système réparateur, agit sur le système régénérateur, agit sur le système évolutif, agit sur le système transformateur, agit sur le système créateur, agit sur le système destructeur, agit sur le système régulateur, agit sur le système adaptateur, agit sur le système intégrateur, agit sur le système éliminateur, agit sur le système conservateur, agit sur le système réparateur, agit sur le système régénérateur, agit sur le système évolutif, agit sur le système transformateur, agit sur le système créateur, agit sur le système destructeur.

LEEMING, MILES & CO., AGENTS, MONTREAL.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 2033 — La Banque du Peuple, demandeur en révoquant, défendeur. Le jugement pour le 20 juin 1906, à onze heures de l'après-midi, au No 25 Jacques Cartier en la cité de Montréal, devant le juge de paix de justice des biens et effets de dit défendeur saisi en cette cause, consistant en nombre de nage, fixures de bureau, etc. Conditions: Argent comptant. Montréal, 29 Juin 1906. PHIL. DANSEURAU, H.C.S.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit No 2248 — Joseph Lamontagne, défendeur, demandeur en révoquant, défendeur. Le jugement pour le 20 juin 1906, à onze heures de l'après-midi, au No 400 rue Craig, en la cité de Montréal, devant le juge de paix de justice des biens et effets de dit défendeur saisi en cette cause, consistant en nombre de nage, fixures de bureau, etc. Conditions: Argent comptant. Montréal, 29 Juin 1906. PHIL. DANSEURAU, H.C.S.

On demande des agents de la campagne pour vendre le buste Laurier. Commission avantageuse.

THOS. SONNE

193 rue des Commissaires, No 1-3-5 rue St-Sulpice, MONTREAL. Téléphone 1101. Stores et rideaux, avec ressorts, miroirs, etc.

NOS VINS SONT UN DELICE

CHATEAU D'AY, CHATEAU D'YVON, CHATEAU D'YVON, CHATEAU